

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

TRAVAIL ET RÉMUNÉRATION

État du marché du travail au Québec

Bilan de l'année 2016



Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Ce document est disponible seulement
en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2017
ISBN 978-2-550-77796-0 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Mars 2017

Avant-propos

L'*État du marché du travail au Québec* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2016. L'analyse est présentée en mettant en perspective les tendances observées au cours des dix dernières années.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. L'*État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2016* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2006-2016*, qui présente des tableaux et graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, une croissance de l'emploi en 2016 qui s'observe principalement dans l'emploi à temps plein chez les femmes ainsi que chez les travailleurs de 55 ans et plus. Le taux de chômage s'établit à 7,1 %, soit son niveau le plus bas depuis la disponibilité des données (1976).

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier tous ceux qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication, notamment les participants de l'*Enquête sur la population active* et les personnes-ressources de Statistique Canada. L'Institut remercie également le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, plus particulièrement Emploi-Québec, pour sa collaboration et ses précieux commentaires.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « qualité » de l'Institut de la statistique du Québec.

Remerciements

Cette brochure a été réalisée par : Marc-André Demers et
Julie Rabemananjara

Direction des statistiques
du travail et de la rémunération : Patrice Gauthier, directeur

Avec la collaboration de : Luc Cloutier-Villeneuve, validation
Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Danielle Laplante, coordination de l'édition
Martine Germain, révision linguistique
Gabrielle Tardif, mise en page
Direction des communications

*L'Institut tient également à remercier Sandra Gagnon d'Emploi-Québec
pour les précieux commentaires.*

Pour tout renseignement
concernant le contenu de
cette brochure, s'adresser à : Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 400
Montréal (Québec) H3B 4J8
Téléphone : 514 876-4384
Télécopieur : 514 876-1767
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc.,
font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signes conventionnels

- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro

Table des matières

Introduction	8
Méthodologie	9
Source des données.....	9
Qualité des données et tests statistiques.....	10
Les principaux indicateurs du marché du travail	11
L'évolution de l'emploi en 2016.....	11
L'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail	12
L'emploi selon différentes caractéristiques.....	15
L'emploi selon les secteurs et les industries.....	18
La population active et le chômage.....	22
Le taux d'activité et le taux d'emploi.....	23
La population immigrante sur le marché du travail	23
La rémunération et les heures de travail	26
La situation dans les régions administratives	28
L'évolution de l'emploi.....	28
Le taux de chômage et le taux d'emploi.....	30
La situation au Canada et dans les autres provinces	32
Les perspectives pour 2017	36
Une approche différente	37
Organigramme de la population active au Québec en 2016	39

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau 1	
Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail, Québec, 2016	13
Tableau 2	
Emploi selon différentes caractéristiques, Québec, 2016	16
Tableau 3	
Emploi par industrie au Québec, 2016	20
Tableau 4	
Les immigrants sur le marché du travail, Québec, 2016	24
Tableau 5	
Emploi, taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi dans les régions du Québec, 2016	28
Tableau 6	
Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2016	33
Tableau 7	
Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi au Canada et dans les provinces, 2016	34

Liste des figures

Figure 1	
L'emploi et le PIB progressent en 2016.....	11
Figure 2	
Depuis plusieurs années, la croissance de l'emploi se concentre chez les personnes de 55 ans et plus.....	12
Figure 3	
L'emploi à temps plein enregistre sa plus forte progression depuis 2007	14
Figure 4	
En 2016, le taux de présence syndicale se fixe à son plus bas niveau depuis 1997	17
Figure 5	
Après deux ans de repli, l'emploi dans le secteur des biens varie peu en 2016	18

Figure 6	
Depuis 2011, la variation de l'emploi dans le secteur des biens est surtout attribuable à celle de l'industrie de la construction	19
Figure 7	
Après une décennie de croissance, l'emploi varie peu dans le commerce entre 2006 et 2016	21
Figure 8	
Le taux de chômage du Québec atteint son plus bas niveau depuis 1976	22
Figure 9	
Le taux d'activité des immigrants dépasse celui des natifs pour la première fois en 10 ans.....	25
Figure 10	
Le salaire horaire moyen des hommes augmente plus vite que celui des femmes en 2016.....	26
Figure 11	
Le nombre d'heures habituelles de travail a diminué surtout chez les travailleurs autonomes.....	27
Figure 12	
Les régions de la Montérégie, de Montréal, de la Capitale-Nationale et des Laurentides affichent une croissance de plus de 50 000 emplois au cours des 10 dernières années.....	29
Figure 13	
La région de la Capitale-Nationale affiche un taux de chômage inférieur à 5 % en 2016.....	30
Figure 14	
L'emploi évolue au même rythme au Québec et au Canada au cours des deux dernières années.....	32

Introduction

L'*État du marché du travail au Québec* est une brochure annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2016, et de son évolution par rapport à 2015. Ces résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans l'*Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emplois, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite abordées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysées avant de présenter un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

Méthodologie

Source des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada. Cette enquête est faite sur une base mensuelle auprès de 55 989 ménages canadiens hors institution (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2016*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA procure des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées et davantage. Il est possible de croiser ces séries selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, les provinces, les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales comme les régions économiques. Pour les employés, des séries sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée est dans une autre région.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'Institut dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance de l'emploi. Des résultats selon une approche différente sont présentés dans un encart à la fin de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2016 par rapport à celles du mois de décembre de l'année précédente, soit 2015 dans le cas présent.

Par ailleurs, lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2016 par rapport à celui de 2015, par exemple, la variation qui en découle est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) au cours de la période alors que d'autres l'ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats (sauf pour le salaire et les heures travaillées). Pour les données de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge, le secteur d'activité, etc., des CV approximatifs ont été produits à partir du modèle élaboré par Statistique Canada dans son *Guide de l'Enquête sur la population active* (numéro au catalogue 71-543-G, section 7 : *Qualité des données*). L'approche utilisée étant conservatrice, les CV calculés tendent toujours à être surestimés. Pour les données régionales, des CV fournis par Statistique Canada ont été utilisés. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 95 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

Les principaux indicateurs du marché du travail

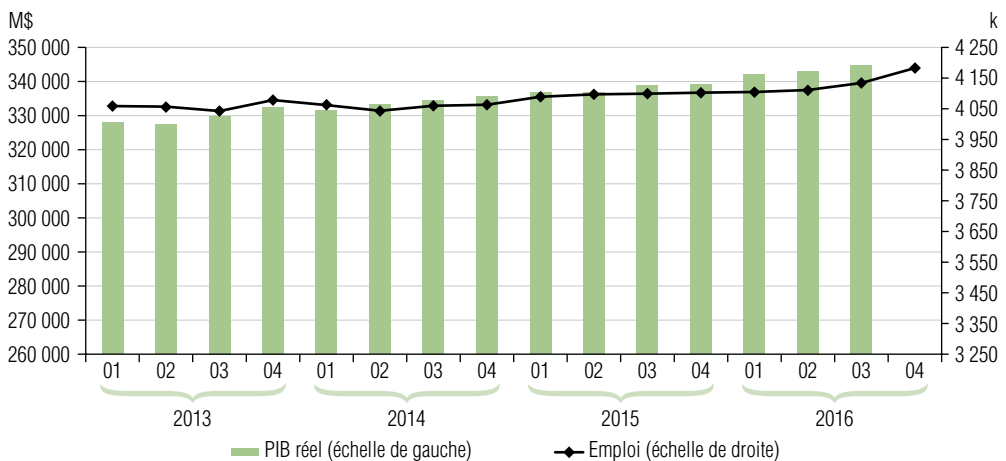
L'évolution de l'emploi en 2016

Le Québec enregistre une hausse d'environ 36 000 emplois en 2016

Le nombre de personnes en emploi atteint 4 133 100 en 2016 au Québec, soit 36 100 (+0,9%) de plus qu'en 2015. Cette hausse est similaire à celle observée l'année précédente. Au cours de la période 2006-2016, on dénombre 390 000 emplois de plus dans l'économie québécoise (+ 10,4%).

Le produit intérieur brut (PIB) réel évalué aux prix du marché progresse en 2016; il s'agit d'une hausse continue depuis le premier trimestre de 2014 (figure 1). Une augmentation respective de 0,9%, de 0,3% et de 0,5% est observée au cours des trois premiers trimestres de 2016. Sur une base cumulative de neuf mois, le PIB croît de 1,7% par rapport aux mêmes mois en 2015. En ce qui concerne l'emploi, il varie peu au premier (+0,1%) et au deuxième trimestre (+0,2%), alors qu'une croissance respective de 0,6% et de 1,2% est notée au troisième et au quatrième trimestre de 2016.

Figure 1
L'emploi et le PIB progressent en 2016¹



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Institut de la statistique du Québec, direction des statistiques économiques.

L'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail

En 2016, la croissance de l'emploi est plus importante chez les femmes (+ 24 000) que chez les hommes (+ 12 000). Le même constat peut être fait par rapport à 2006. Les femmes montrent une hausse de 232 000 emplois, comparativement à 158 000 chez les hommes. Malgré la forte croissance chez les femmes, on compte encore davantage d'hommes en emploi que de femmes en 2016.

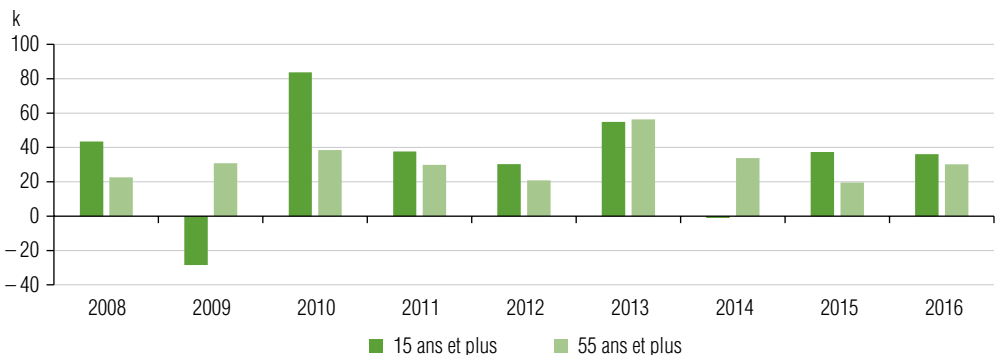
Les travailleurs âgés de 55 ans et plus occupent une place de plus en plus importante sur le marché du travail

On dénombre près de 824 000 travailleurs de 55 ans et plus au Québec en 2016, soit une hausse de 30 000 par rapport à 2015. De 2006 à 2016, une bonne partie de la hausse de l'emploi est le fait des personnes de 55 ans et plus. En effet, il y a 320 000 travailleurs de plus dans ce groupe d'âge depuis 2006. Le niveau d'emplois augmente de 71 000 chez les personnes âgées de 25 à 54 ans et demeure inchangé chez les jeunes de 15 à 24 ans durant cette période.

La présence accrue des 55 ans et plus sur le marché du travail reflète le vieillissement de la main-d'œuvre, mais aussi la participation plus forte de ce groupe au marché du travail¹. En 2006, les 55 ans et plus représentaient environ 14 % des personnes en emploi, comparativement à près de 15 % pour les jeunes de 15 à 24 ans. En 2016, la part de ces derniers baisse un peu pour s'établir à environ 13 %, alors que celle des 55 ans et plus augmente et atteint près de 20 %.

Figure 2

Depuis plusieurs années, la croissance de l'emploi se concentre chez les personnes de 55 ans et plus



Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

1. Le taux d'activité des 55 ans et plus est passé de 28,4 % en 2006 à 33,6 % en 2016.

Entre 2006 et 2016, l'emploi augmente chez les femmes de 15-24 ans (+ 14 000) et diminue chez les hommes (- 15 000) de ce groupe d'âge. Chez les 25-54 ans, l'emploi croît uniquement chez les femmes (+ 68 000) et stagne chez les hommes. Enfin, chez les 55 ans et plus, la hausse de l'emploi se répartit entre les femmes (+ 150 000) et les hommes (+ 170 000).

Tableau 1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2016

	2016		Variation 2015-2016		Variation 2006-2016	
	k	%	k	%	k	%
Les deux sexes	4 133,1	...	36,1*	0,9	390,0*	10,4
Femmes	1 984,6	48,0	24,4*	1,2	232,4*	13,3
Hommes	2 148,6	52,0	11,8	0,6	157,7*	7,9
15-24 ans	550,2	13,3	-18,8*	-3,3	-0,7	-0,1
25-54 ans	2 759,1	66,8	24,7*	0,9	70,9*	2,6
55 ans et plus	823,8	19,9	30,2*	3,8	319,8*	63,5
Emploi à temps plein	3 344,0	80,9	53,7*	1,6	286,7*	9,4
Emploi à temps partiel	789,1	19,1	-17,6*	-2,2	103,3*	15,1
Femmes						
15-24 ans	284,5	14,3	-12,2*	-4,1	14,3*	5,3
25-54 ans	1 335,7	67,3	17,5	1,3	67,7*	5,3
55 ans et plus	364,3	18,4	19,0*	5,5	150,3*	70,2
Hommes						
15-24 ans	265,7	12,4	-6,6	-2,4	-15,0*	-5,3
25-54 ans	1 423,4	66,2	7,2	0,5	3,2	0,2
55 ans et plus	459,5	21,4	11,2	2,5	169,5*	58,4
Emploi à temps plein						
Femmes	1 478,7	44,2	39,2*	2,7	182,5*	14,1
Hommes	1 865,3	55,8	14,5	0,8	104,2*	5,9
15-24 ans	255,1	8,6	-5,9	-2,3	-38,9*	-13,2
25-54 ans	2 449,7	75,5	37,0*	1,5	74,9*	3,2
55 ans et plus	639,2	15,9	22,6*	3,7	250,7*	64,5
Emploi à temps partiel						
Femmes	505,9	64,1	-14,7*	-2,8	49,9*	10,9
Hommes	283,3	35,9	-2,8	-1,0	53,5*	23,3
15-24 ans	295,1	37,4	-12,9*	-4,2	38,2*	14,9
25-54 ans	309,4	39,2	-12,3*	-3,8	-4,0	-1,3
55 ans et plus	184,6	23,4	7,6	4,3	69,1*	59,8

* Variation significative au seuil de 5%.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'emploi à temps partiel se replie en 2016

À l'instar de 2015, l'emploi à temps plein connaît une forte croissance en 2016; on en compte 54 000 emplois de plus qu'en 2015. C'est d'ailleurs la plus forte progression de ce type d'emplois depuis 2007 (+ 67 000). Pour sa part, l'emploi à temps partiel a été marqué par une perte de 18 000, alors qu'il demeurait relativement stable en 2015. Contrairement à l'année précédente, la croissance de l'emploi à temps plein en 2016 est surtout le fait des femmes (+ 39 000) et des personnes de 25 à 54 ans (+ 37 000). De son côté, l'emploi à temps partiel décline chez les femmes et les personnes de moins de 55 ans.

Sur une période de 10 ans, la croissance nette de l'emploi à temps plein (+ 287 000) est presque trois fois plus importante que celle à temps partiel (+ 103 000). La progression de l'emploi à temps plein profite davantage aux femmes (+ 183 000) qu'aux hommes (+ 104 000). Du côté des groupes d'âge, les 55 ans et plus bénéficient d'une bonne partie de la hausse de l'emploi à temps plein (+ 251 000).

Figure 3
L'emploi à temps plein enregistre sa plus forte progression depuis 2007



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'emploi selon différentes caractéristiques

À l'instar de 2015, la progression de l'emploi est attribuable aux diplômés universitaires en 2016

Pour une seconde année consécutive, la croissance de l'emploi est attribuable aux diplômés universitaires en 2016 (+ 32 000). Entre 2006 et 2016, l'emploi s'accroît chez ces derniers (+ 301 000) et chez personnes ayant fait des études postsecondaires (+ 220 000), alors qu'il se contracte chez les personnes sans diplôme d'études secondaires (- 132 000). Le nombre de travailleurs ayant uniquement un diplôme d'études secondaires demeure stable durant la période.

Le secteur privé soutient la croissance de l'emploi en 2016

En 2016, on compte 36 000 employés de plus dans le secteur privé. L'emploi varie peu dans le secteur public et chez les travailleurs autonomes. De 2006 à 2016, on constate une hausse de l'emploi dans le secteur privé (+ 220 000), dans le secteur public (+ 114 000) ainsi que chez les travailleurs autonomes (+ 56 000). Les travailleurs autonomes représentent un peu plus de 13 % de l'emploi total en 2016. Parmi les employés, environ 75 % travaillent dans le secteur privé. Ces parts ont peu changé par rapport à 2006.

L'emploi permanent progresse alors que l'emploi temporaire change peu

En 2016, l'emploi permanent, qui est défini comme étant un emploi dont la date de cessation n'est pas déterminée à l'avance, est en progression. On en compte 42 000 de plus qu'en 2015 sur le marché du travail québécois. De son côté, l'emploi temporaire varie peu en 2016 tout comme en 2015. En 2016, près de 500 000 personnes occupent un emploi temporaire, soit un peu plus de 1 travailleur salarié sur 10 (14 %).

Depuis 2006, l'emploi permanent a augmenté chaque année sauf lors de la récession en 2009. Au cours des dix dernières années, ce type d'emplois affiche une hausse de 310 000 comparativement à 24 000 pour l'emploi temporaire.

Tableau 2
Emploi selon différentes caractéristiques¹, Québec, 2016

	2016		Répartition en 2016		Variation 2015-2016		Variation 2006-2016	
	k	%	k	%	k	%	k	%
Niveau d'études								
Sans diplôme d'études secondaires	419,5	10,1	-1,1	-0,3	-131,5	-23,9*		
Diplôme d'études secondaires	601,2	14,5	-4,8	-0,8	0,5	0,1		
Études postsecondaires	2 000,0	48,4	9,9	0,5	219,9	12,4*		
Études postsecondaires partielles	240,6		6,5	2,8	-19,6	-7,5		
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 759,4		3,4	0,2	239,5	15,8*		
Diplôme universitaire	1 112,5	26,9	32,3	3,0*	301,3	37,1*		
Lien d'emploi								
Salarié	3 577,9	86,6	40,0	1,1*	333,9	10,3*		
Secteur privé	2 687,0	65,0	35,8	1,4*	220,1	8,9*		
Secteur public	890,9	21,6	4,2	0,5	113,8	14,6*		
Travailleur autonome	555,2	13,4	-3,9	-0,7	56,2	11,3*		
Statut de l'emploi²								
Permanent	3 082,1	86,1	41,6	1,4*	310,4	11,2*		
Temporaire	495,9	13,9	-1,5	-0,3	23,5	5,0*		
Couverture syndicale²								
Syndiqué	1 381,1	38,6	-11,7	-0,8	73,8	5,6*		
Non syndiqué	2 196,9	61,4	51,8	2,4*	260,2	13,4*		
Taille de l'établissement²								
Moins de 20 employés	1 095,3	30,6	15,3	1,4	78,1	7,7*		
20 à 99 employés	1 178,2	32,9	-24,4	-2,0*	146,1	14,2*		
100 à 500 employés	727,7	20,3	2,9	0,4	20,6	2,9*		
Plus de 500 employés	576,8	16,1	46,3	8,7*	89,1	18,3*		

* Variation significative au seuil de 5%.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Cette variable concerne l'emploi salarié.

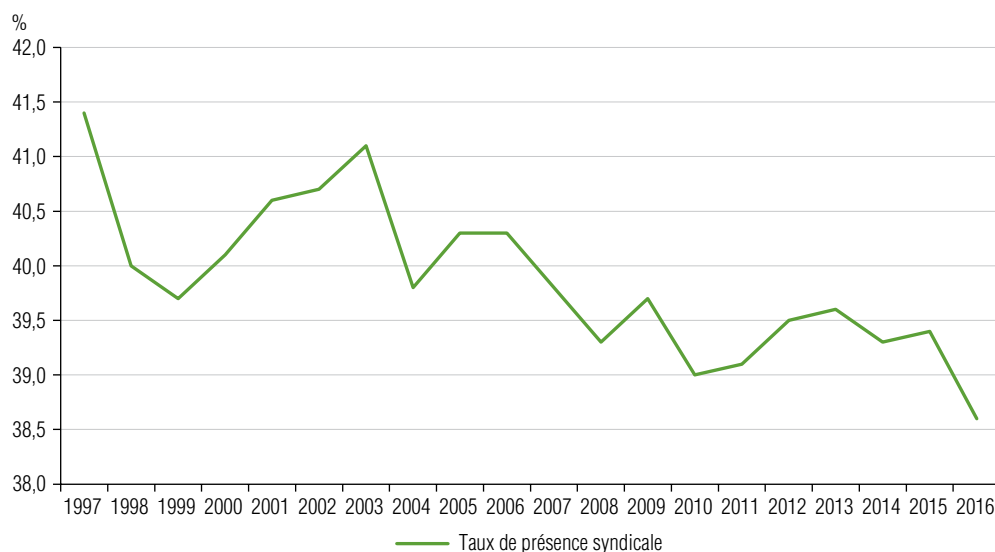
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2016, seul l'emploi non syndiqué est en croissance

Entre 2015 et 2016, la progression de l'emploi est uniquement due à l'emploi non syndiqué. Avec 52 000 emplois non syndiqués de plus, le nombre total de ce type d'emplois sur le marché du travail s'élève à 2 197 000 en 2016, alors que le nombre d'emplois syndiqués s'élève à 1 381 000. Le taux de présence syndicale se fixe à 38,6 %, soit son plus bas niveau depuis 1997. Durant la période 2006-2016, les deux types d'emplois sont en progression. Toutefois, la croissance de l'emploi non syndiqué (+ 260 000 ; + 13 %) est plus rapide que celle de l'emploi syndiqué (+ 74 000 ; + 6 %).

Figure 4

En 2016, le taux de présence syndicale se fixe à son plus bas niveau depuis 1997



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2016, la hausse de l'emploi se concentre dans les établissements de plus de 500 employés

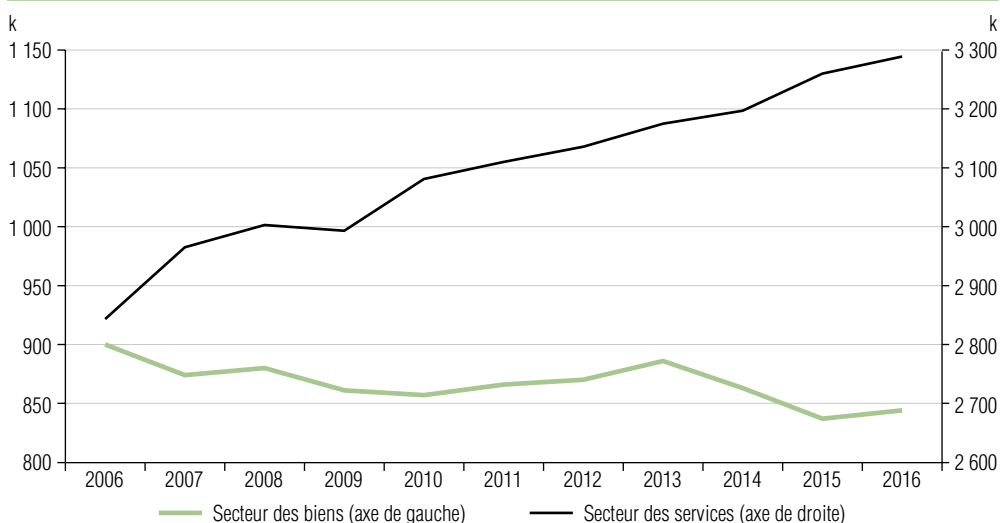
En 2016, la croissance de l'emploi se concentre dans les établissements de 500 employés et plus. Avec 46 000 emplois de plus qu'en 2015, ce type d'établissement enregistre sa plus forte hausse depuis la disponibilité des données (1997). D'ailleurs, sa part dans l'emploi salarié atteint son plus haut niveau depuis 1997 (16,1 %). L'emploi diminue dans les établissements de 20 à 99 employés (- 24 000) et varie peu dans les autres types d'établissement. Entre 2006 et 2016, les établissements de 20 à 99 employés (+ 146 000) enregistrent la plus forte hausse de l'emploi, suivi de ceux de plus de 500 employés (+ 89 000) et des plus petits établissements (+ 78 000). La hausse est moins élevée dans les établissements de 100 à 500 employés (+ 21 000).

L'emploi selon les secteurs et les industries

En 2016, l'emploi poursuit sa progression dans le secteur des services (+ 29 000), comme c'est le cas depuis la fin de la récession de 2009. Toutefois, la hausse est plus faible que celle observée en 2015 (+ 63 000). L'emploi varie peu dans le secteur des biens (+ 7 000); cette situation contraste avec les deux années précédentes où une baisse combinée de près de 50 000 emplois est observée. Comparativement à 2006, on compte 446 000 emplois de plus dans le secteur des services et 56 000 de moins dans celui des biens. De fait, la part du secteur des biens dans l'emploi total passe de 24 % à 20 % au cours des dix dernières années.

Figure 5

Après deux ans de repli, l'emploi dans le secteur des biens varie peu en 2016



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

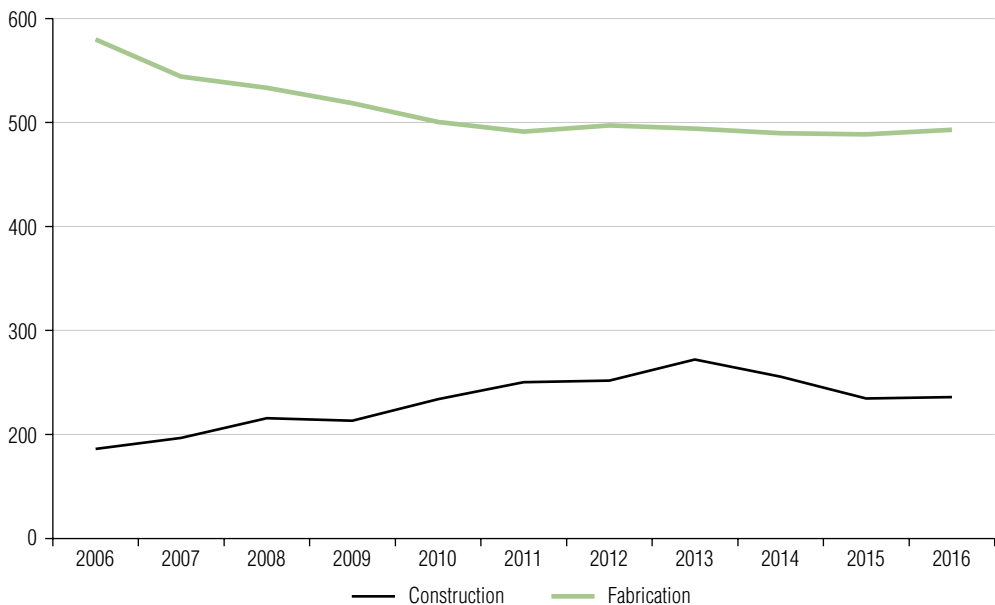
La variation de l'emploi oscille entre une baisse de 900 et une augmentation de 13 000 dans les différentes industries du Québec en 2016. Toutefois, à part la hausse de 13 000 emplois dans l'industrie des services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien, les variations d'emplois dans les autres industries ne sont pas statistiquement significatives. D'ailleurs, la stabilité observée dans certaines industries masque des mouvements de l'emploi, parfois en sens opposé, dans les sous-industries. Ainsi, dans le commerce, le repli de l'emploi augmente dans le commerce de détail est contrebalancé par l'augmentation dans le commerce de gros. Pour ce qui est de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location, le recul de l'emploi dans la finance et les assurances est compensé par la hausse dans l'immobilier et la location.

Du côté du secteur des biens, le repli de l'emploi entre 2006 et 2016 s'explique par la diminution dans la fabrication (-87 000) et, dans une moindre mesure, par celle dans le secteur primaire (-16 000). En effet, l'emploi varie peu dans les services publics et progresse dans la construction (+50 000). Ainsi, la part de l'emploi de la fabrication dans le secteur des biens baisse alors que celle de la construction augmente au cours des dix dernières années.

La variation de l'emploi dans le secteur des biens est tributaire de celle de l'industrie de la construction depuis 2011 ; cette dernière représente près de 30% de l'emploi dans le secteur des biens. En effet, comme le volume d'emplois stagne dans les industries des services publics ainsi que dans les industries primaires depuis quelques années. En outre, comme l'emploi dans la fabrication, plus importante industrie du secteur des biens avec environ 60% de l'emploi, demeure stable depuis 2011, les variations d'emplois dans la construction se reflètent directement dans la performance globale du secteur des biens dans son ensemble. Ainsi, les deux années de recul de l'emploi (2014 et 2015) suivies d'une de stabilité (2016) dans le secteur des biens sont surtout attribuables à l'industrie de la construction.

Figure 6

Depuis 2011, la variation de l'emploi dans le secteur des biens est surtout attribuable à celle de l'industrie de la construction



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Du côté du secteur des services, l'emploi croît dans presque toutes les industries entre 2006 et 2016. Toutefois, quatre industries contribuent principalement à la croissance observée dans ce secteur. Il s'agit de l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale (+ 129 000), des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 78 000), de l'hébergement et des services de restauration (+ 68 000) et des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (+ 44 000).

Tableau 3
Emploi par industrie au Québec, 2016

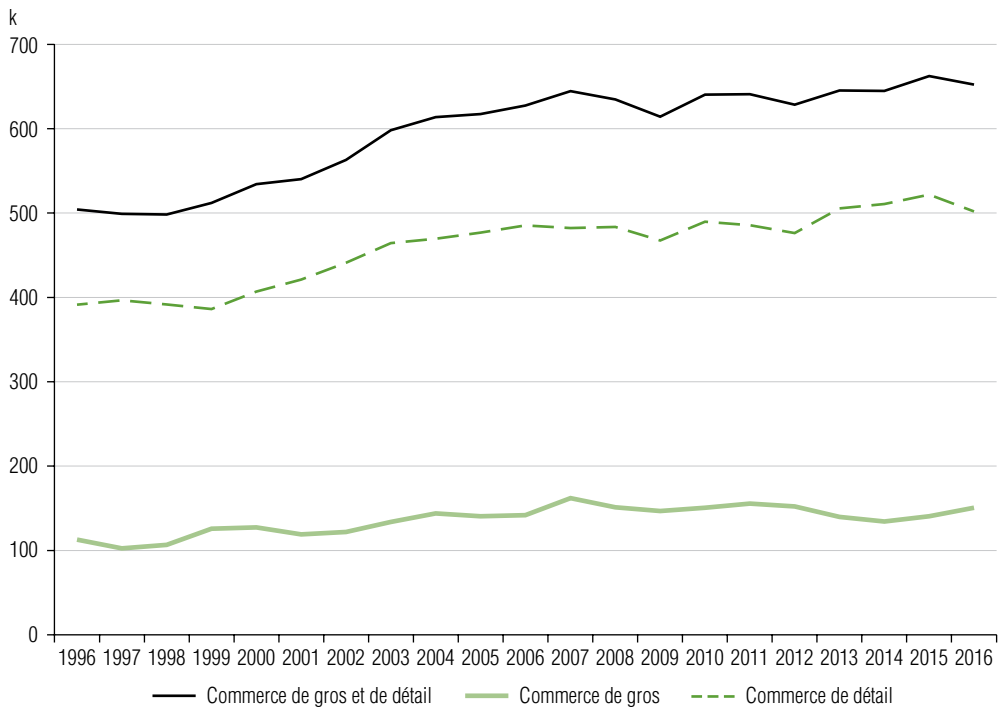
	Niveau 2016	Variation 2015-2016		Variation 2006-2016	
	k	k	%	k	%
Total (les deux secteurs)	4 133,1	36,1	0,9*	390,0	10,4*
Secteur des biens	844,4	7,4	0,9	-55,9	-6,2*
Industries primaires	87,7	1,9	2,2	-16,4	-15,8*
Services publics	27,5	-0,4	-1,4	-2,6	-8,6
Construction	236,0	1,3	0,6	49,9	26,8*
Fabrication	493,1	4,5	0,9	-86,8	-15,0*
Secteur des services	3 288,7	28,7	0,9*	445,9	15,7*
Commerce	652,4	-10,1	-1,5	25,0	4,0*
Transport et entreposage	195,6	-0,9	-0,5	28,2	16,8*
Finance, assurances, immobilier et location	216,0	0,9	0,4	-2,1	-1,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	311,9	-3,8	-1,2	77,9	33,3*
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	182,0	12,7	7,5*	43,6	31,5*
Services d'enseignement	280,2	2,2	0,8	21,1	8,1*
Soins de santé et assistance sociale	581,8	5,3	0,9	129,2	28,5*
Information, culture et loisirs	179,5	8,2	4,8	21,4	13,5*
Hébergement et services de restauration	284,0	4,6	1,6	68,4	31,7*
Autres services	167,2	7,7	4,8	9,2	5,8
Administrations publiques	238,1	1,8	0,8	24,0	11,2*

* Variation significative au seuil de 95 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Entre 2006 et 2016, la croissance de l'emploi dans l'industrie du commerce s'élève à 25 000 (+ 4,0 %), ce qui est cinq fois moins élevé que celle observée entre 1996 et 2006 (+ 125 000, + 24,4 %). Ce ralentissement se manifeste tant dans le commerce de gros que dans le commerce de détail. En effet, des hausses respectives de 29 000 et de 94 000 s'observent entre 1996 et 2006, soit une progression d'environ 25 % pour ces deux industries. Au cours de la période 2006-2016, la croissance de l'emploi est beaucoup plus modeste : hausse de 9 000 dans le commerce de gros (+ 6,1 %) et de 16 000 dans le commerce de détail (+ 3,4 %).

Figure 7
Après une décennie de croissance, l'emploi varie peu dans le commerce entre 2006 et 2016



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'industrie des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien se démarque avec une croissance d'un peu plus de 27 000 emplois au cours des deux dernières années. En 2016, elle compte 182 000 emplois ; c'est le niveau le plus élevé depuis 1976². Par rapport à 2006, la croissance de l'emploi dans cette industrie est trois fois plus rapide (+ 31,5 %) que celle de l'emploi total (+ 10,4 %), notamment en raison de la bonne performance de cette industrie au cours des deux dernières années. En effet, entre 2006 et 2014, la progression de l'emploi dans cette industrie s'élevait à 12 %, comparativement à 9 % pour l'emploi total. Depuis 2015, la croissance de l'emploi dans cette industrie (+ 17,3 %) est nettement plus rapide que celle de l'emploi total (+ 1,8 %). Le poids de cette industrie dans l'emploi total est passé de 1,5 % à 4,4 % entre 1976 et 2016 (données non présentées).

2. Tous les sommets et creux historiques mentionnés dans ce document sont ceux observés depuis la disponibilité des données en 1976, sauf indication contraire.

La population active et le chômage

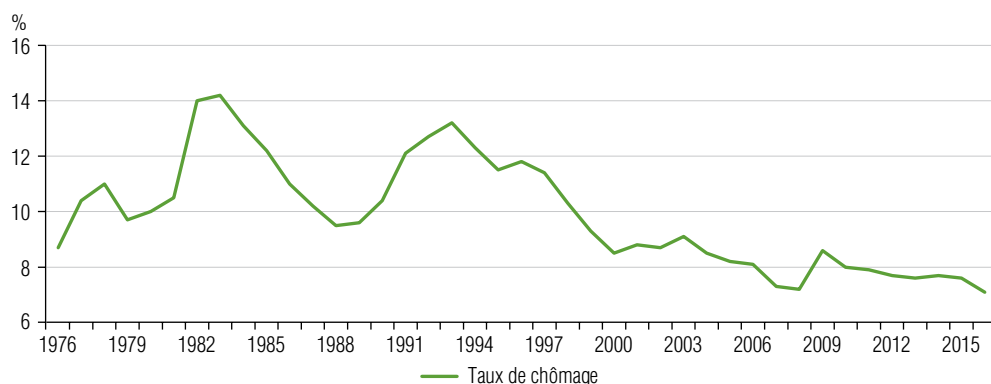
Le nombre de personnes au chômage a diminué en 2016

La population active est constituée de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage. En 2016, on dénombre 4 448 000 personnes actives sur le marché du travail québécois, soit un nombre relativement similaire à celui de 2015. Entre 2006 et 2016, 377 000 personnes s'ajoutent à la population active ; 215 000 d'entre elles sont des femmes et 162 000 sont des hommes. Malgré une croissance de la population active plus rapide chez les femmes (+ 11 %) que chez les hommes (+ 7 %) au cours des dix dernières années, celles-ci demeurent moins nombreuses et représentent 47 % de la population active en 2016.

En ce qui concerne le nombre de chômeurs, il s'élève à 315 000 en 2016 dont la majorité sont des hommes (près de 190 000). Par rapport à 2015, on dénote une diminution du nombre de personnes au chômage (–22 000), notamment chez les femmes (–14 000). Une baisse du nombre de personnes au chômage s'observe aussi entre 2006 et 2016 (–13 000).

Le taux de chômage passe de 7,6 % en 2015 à 7,1 % en 2016, soit une baisse d'un demi-point de pourcentage³. C'est d'ailleurs le plus bas taux de chômage observé au Québec depuis la disponibilité des données (1976). Il se replie tant chez les hommes (–0,4 point) que chez les femmes (–0,6 point). Le taux de chômage des hommes (8,1 %) demeure supérieur à celui des femmes (6,0 %) en 2016. Par rapport à 2006, les femmes (–1,5 point) enregistrent une baisse du taux de chômage plus importante que les hommes (–0,4 point).

Figure 8
Le taux de chômage du Québec atteint son plus bas niveau depuis 1976



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Significatif au seuil de 90 % et non de 95 %, comme c'est le cas dans le reste du texte.

Le taux d'activité et le taux d'emploi

Le taux d'emploi des 15-64 ans atteint un sommet historique

Le taux d'activité, qui se définit comme étant le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus en emploi ou à la recherche active d'un emploi, se fixe à 64,6% en 2016. Il s'élève à 68,6% chez les hommes comparativement à 60,7% chez les femmes (60,7%). Entre 2006 et 2016, le taux d'activité global, de même que celui des femmes, varie de moins de 1 point de pourcentage. Toutefois, il diminue de plus de 2 points chez les hommes.

Le taux d'emploi, qui représente la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi, s'établit à 63,0% chez les hommes et à 57,0% chez les femmes en 2016, soit des taux similaires à 2015. Par rapport à 2006, le taux d'emploi des hommes a diminué de 1,9 point, alors que celui des femmes a progressé de 1,5 point.

Chez les 15-64 ans, le taux d'emploi s'établit à 73,3% en 2016, il s'agit également du taux le plus élevé depuis la disponibilité des données (1976). Quant au taux d'activité, il demeure à son sommet de 2015 (78,9%).

La population immigrante⁴ sur le marché du travail

En 2016, près de 700 000 personnes immigrantes sont actives sur le marché du travail; il s'agit d'une hausse de 38 000 comparativement à 2015. Les femmes représentent moins de la moitié de la population active chez les immigrants (46%), tout comme c'est le cas chez les personnes nées au Canada (48%). Au cours des 10 dernières années, on dénombre près de 225 000 immigrants de plus dans la population active⁵.

La croissance nette de l'emploi est attribuable aux immigrants en 2016

En 2016, le nombre de personnes immigrantes en emploi atteint près de 625 000, soit 40 000 de plus qu'en 2015. D'ailleurs, la croissance de l'emploi au Québec en 2016 est attribuable à ces dernières; en effet, l'emploi chez les natifs varie peu. La hausse se concentre surtout chez les personnes immigrantes de 25 à 54 ans (tableau 4). Par rapport à 2006, le nombre d'emplois chez les immigrants a progressé de 216 000. Cette augmentation profite surtout aux personnes âgées de 25 à 54 ans (+ 135 000) et se partage entre les hommes (+ 109 000) et les femmes (+ 106 000). En 10 ans, la part de l'emploi de la population immigrante dans l'emploi total passe de 10% à 14% en raison de la croissance plus rapide de l'emploi chez les immigrants (+ 53%) que chez les natifs (+ 5%).

4. La population immigrante non admise est exclue.

5. L'ensemble de la population active comprend les immigrants admis, les personnes natives et les immigrants non admis.

Dans la population immigrante, 68 000 personnes sont au chômage en 2016, soit un nombre similaire à celui de 2015. Au cours de la période 2006-2016, le nombre de chômeurs est en hausse chez les immigrants (+ 14 000), alors qu'une diminution est constatée chez les natifs (-22 000). Les immigrants représentent environ 22 % des chômeurs en 2016 comparativement à 18 % en 2006.

Tableau 4
Les immigrants sur le marché du travail¹, Québec, 2016

	2006	2015	2016	Variation 2015-2016		Variation 2006-2016	
	k			k	%	k	%
Population active							
Ensemble	467,5	653,8	691,6	37,8	5,8*	224,1	47,9*
Hommes	258,0	357,1	372,2	15,1	4,2*	114,2	44,3*
Femmes	209,6	296,7	319,4	22,7	7,7*	109,8	52,4*
Emploi							
Ensemble	407,6	583,7	623,6	39,9	6,8*	216,0	53,0*
Hommes	226,5	323,3	335,9	12,6	3,9*	109,4	48,3*
Femmes	181,1	260,4	287,7	27,3	10,5*	106,6	58,9*
15-24 ans	27,9	39,6	39,9	0,3	0,8	12,0	43,0*
25-54 ans	304,4	439,0	476,1	37,1	8,5*	171,7	56,4*
55 ans et plus	75,3	105,1	107,5	2,4	2,3	32,2	42,8*
	%			Point de %		Point de %	
Taux d'emploi							
Ensemble	54,1	57,7	59,5	1,8		5,4*	
Hommes	61,9	64,8	65,0	0,2		3,1	
Femmes	46,8	50,8	54,1	3,3		7,3*	
Taux d'activité							
Ensemble	62,1	64,7	66,0	1,3		3,9*	
Hommes	70,5	71,6	72,0	0,4		1,5	
Femmes	54,1	57,9	60,1	2,2		6,0*	
Taux de chômage							
Ensemble	12,8	10,7	9,8	-0,9		-3,0*	
Hommes	12,2	9,5	9,8	0,3		-2,4	
Femmes	13,6	12,2	9,9	-2,3		-3,7	

* Variation significative au seuil de 5%.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

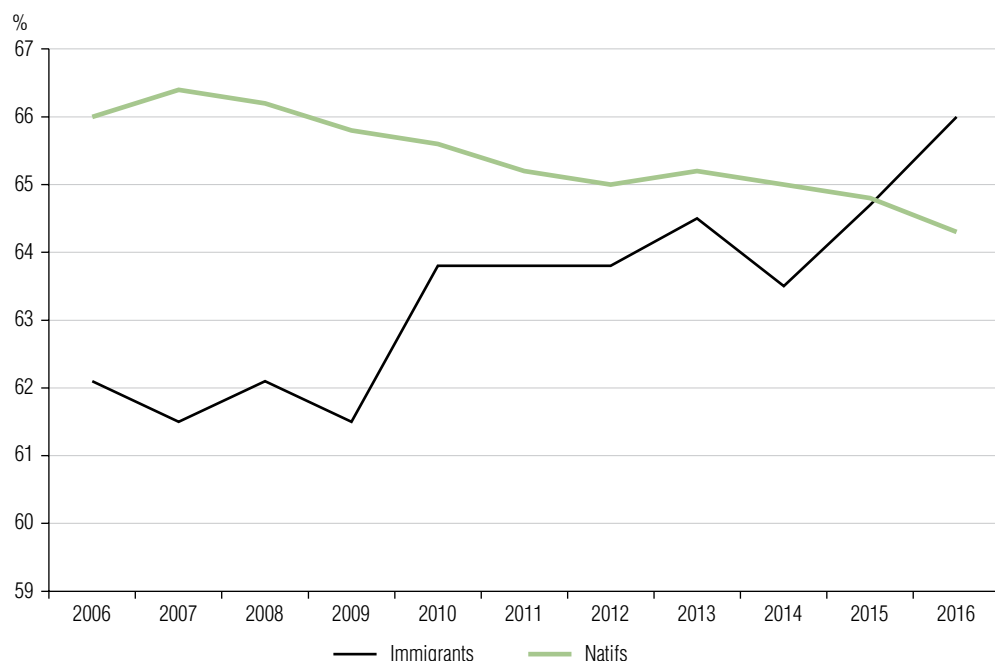
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec

Le taux d'activité augmente chez les immigrants et diminue chez les natifs

Pour la première fois en 10 ans, le taux d'activité des immigrants est supérieur à celui des natifs (66,0% et 64,3%) en 2016 (figure 9). Entre 2006 et 2016, celui des natifs diminue d'environ 2 points de pourcentage, alors qu'il augmente de 4 points chez les immigrants. Du côté du taux d'emploi, il se fixe à 59,5% chez les immigrants, un sommet pour la période 2006-2016. Il s'agit d'une augmentation d'environ 5 points par rapport à 2006. Chez les natifs, il se fixe à 60,2% en 2016, soit en légère diminution comparativement à 10 ans plus tôt.

Figure 9

Le taux d'activité des immigrants dépasse celui des natifs pour la première fois en 10 ans



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le taux de chômage des immigrants descend sous la barre des 10% : une première en 10 ans

Le taux de chômage des immigrants passe sous la barre des 10% en 2016 (9,8%) pour la première fois en 10 ans. Il s'agit d'une contraction de 3 points de pourcentage par rapport à 2006. Toutefois, un écart de 3 points de pourcentage subsiste toujours par rapport aux natifs en 2016. Chez les immigrants, le taux de chômage des hommes est similaire à celui des femmes en 2016 (environ 10%).

La rémunération et les heures de travail⁶

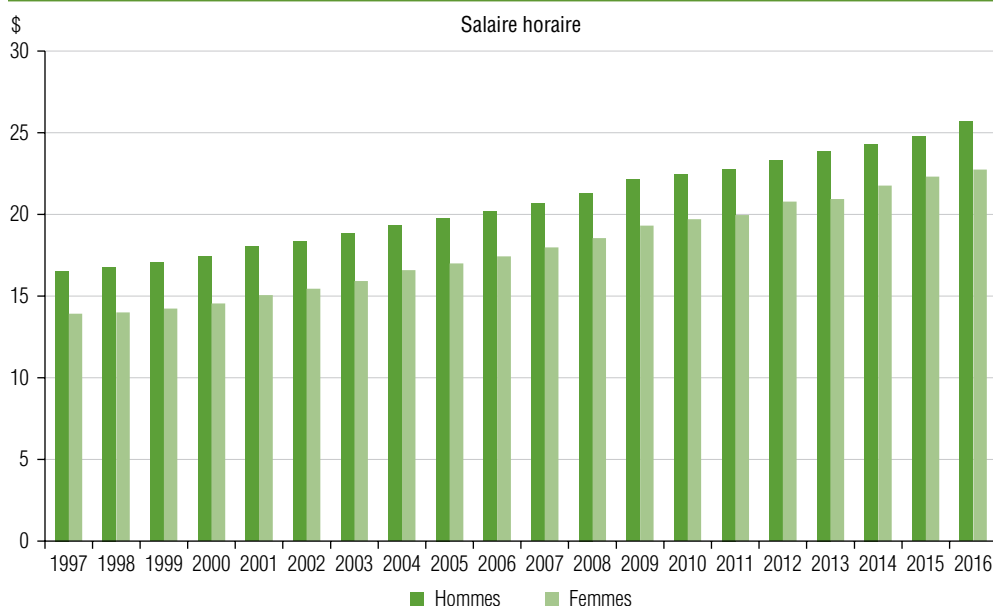
Le salaire horaire moyen progresse plus vite que l'inflation

En 2016, le salaire horaire moyen des employés québécois est de 24,23\$, soit une hausse de 0,67\$ (+2,8%) par rapport à 2015; l'indice des prix à la consommation (IPC) affiche une croissance de 0,7% durant cette période.

En 2016, la rémunération horaire s'élève à 22,74\$ chez les femmes et à 25,67\$ chez les hommes; ces derniers affichent une hausse de 0,90\$ par rapport à 2015, ce qui est deux fois plus élevée que chez les femmes (+0,43\$). Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celle de leurs confrères se situe autour de 90% depuis 2012 (figure 9)⁷, alors qu'il s'élevait à environ 84% en 1997.

Figure 10

Le salaire horaire moyen des hommes augmente plus vite que celui des femmes en 2016



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

6. Les heures de travail font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

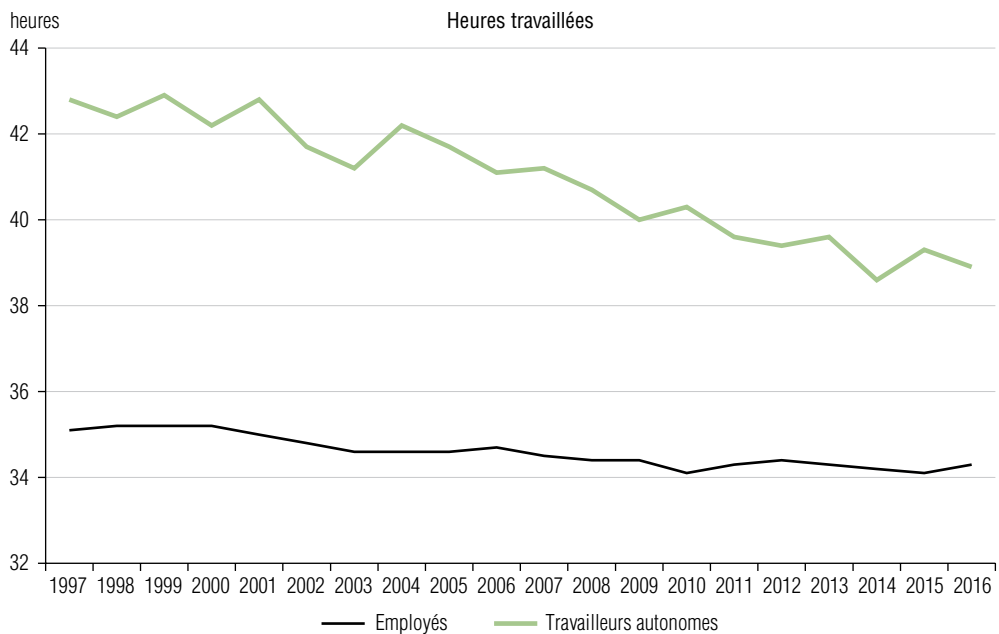
7. Le ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à 90% de celle des hommes.

Le salaire horaire moyen s'établit à 14,40\$ chez les 15-24 ans (+0,37\$), à 26,36\$ chez les 25-54 ans (+0,64\$) et à 24,46\$ (+0,70\$) chez les 55 ans et plus en 2016. L'écart salarial entre hommes et femmes augmente avec le groupe d'âge : il se fixe à 4,31\$ en 2016 chez les 55 ans et plus, comparativement à 2,75\$ chez les 25-54 ans et à 1,06\$ chez les 15-24 ans.

Le nombre d'heures hebdomadaires de travail est en hausse chez les femmes

En 2016, la durée de la semaine habituelle de travail varie peu chez l'ensemble des travailleurs québécois (+0,1 heure à 34,9 heures). Chez les femmes, elle augmente de 0,3 heure et se fixe à 32,5 heures ; du côté des hommes, elle change peu (-0,1 heure à 37,2 heures). Par rapport à 2006, la semaine de travail diminue de 1 heure. Chez les travailleurs autonomes, le nombre d'heures baisse de 2,2 heures, passant de 41,1 à 38,9 heures. L'analyse selon le sexe révèle une baisse de 1,0 heure chez les hommes mais peu de variation chez les femmes au cours de la période 2006-2016.

Figure 11
Le nombre d'heures habituelles de travail a diminué surtout chez les travailleurs autonomes



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La situation dans les régions administratives⁸

L'évolution de l'emploi

L'emploi varie peu dans les régions en 2016

De 2015 à 2016, la variation de l'emploi dans les régions du Québec va d'une baisse de 6 100 à une hausse de 28 000. Toutefois, ces variations ne sont pas statistiquement significatives.

Tableau 5
Emploi, taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi dans les régions du Québec, 2016

	Emploi					Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
	2016	Variation 2015-2016		Variation 2006-2016				
	k	k	%	k	%	%		
Ensemble du Québec	4 133,1	36,1	0,9	390,0*	10,4	7,1	64,6	60,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	35,2	-0,7	-1,9	2,4	7,3	14,6	53,3	45,5
Bas-Saint-Laurent	86,9	2,4	2,8	-5,3	-5,7	8,1	55,9	51,4
Capitale-Nationale	405,7	4,8	1,2	64,0*	18,7	4,6	68,4	65,3
Chaudière-Appalaches	215,2	-3,5	-1,6	8,4	4,1	5,5	65,0	61,5
Estrie	153,0	-0,7	-0,5	7,0	4,8	6,1	60,2	56,5
Centre-du-Québec	122,9	6,5	5,6	6,6	5,7	5,3	64,5	61,1
Montréal	772,3	-3,8	-0,5	76,6*	11,0	6,0	65,2	61,3
Montréal	997,0	28,0	2,9	76,1*	8,3	9,5	65,5	59,3
Laval	212,3	3,2	1,5	26,1*	14,0	7,3	64,5	59,8
Lanaudière	248,8	-6,1	-2,4	30,0*	13,7	6,5	64,2	60,0
Laurentides	310,4	-1,4	-0,4	59,8*	23,9	5,8	66,1	62,3
Outaouais	198,7	-1,5	-0,7	19,2*	10,7	7,2	66,8	62,0
Abitibi-Témiscamingue	73,1	2,5	3,5	6,3	9,4	6,6	65,0	60,7
Mauricie	121,2	4,8	4,1	8,5	7,5	7,1	57,9	53,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	126,7	-1,6	-1,2	3,0	2,4	7,9	59,5	54,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,9	3,3	6,5	1,5	2,9	8,7	64,2	58,8

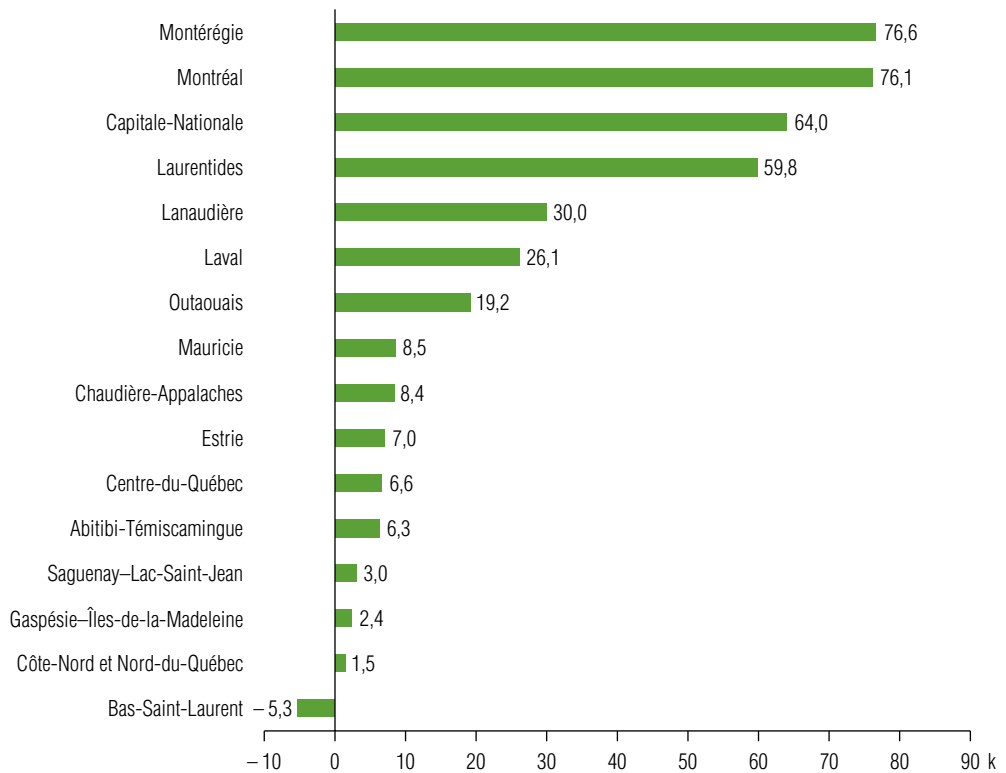
* Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

8. Les données de l'*Enquête sur la population active* estiment le nombre de personnes en chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.

De 2006 à 2016, une croissance de 390 000 emplois est observée au Québec. Au cours de cette décennie, huit régions administratives présentent une croissance de l'emploi, alors que les huit autres affichent un faible changement. Quatre régions se distinguent avec une progression de plus de 50 000 emplois; il s'agit de la Montérégie (+ 77 000), de Montréal (+ 76 000), de la Capitale-Nationale (+ 64 000) et des Laurentides (+ 60 000). La progression de l'emploi dans ces quatre régions est attribuable au secteur des services.

Figure 12
Les régions de la Montérégie, de Montréal, de la Capitale-Nationale et des Laurentides affichent une croissance de plus de 50 000 emplois au cours des 10 dernières années



Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le taux de chômage et le taux d'emploi

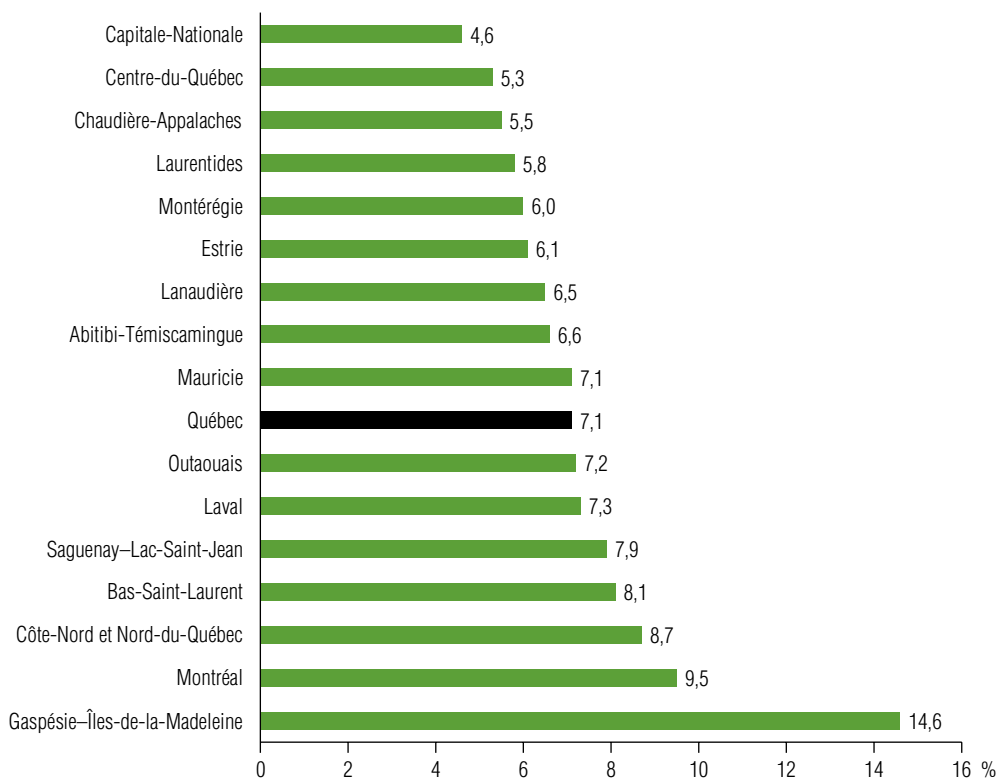
Le taux de chômage dans les régions du Québec change peu en 2016

Le taux de chômage dans les régions du Québec s'établit entre 4,6 et 14,6 % en 2016. Ces taux changent peu par rapport à 2015. La Capitale-Nationale (4,6 %), le Centre-du-Québec (5,3 %), la Chaudière-Appalaches (5,5 %), la Montérégie (6,0 %) et l'Estrie (6,1 %) présentent un taux de chômage inférieur à la moyenne québécoise (7,6 %). À l'opposé, la région de Montréal (9,5 %) ainsi que celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (14,6 %)

montrent un taux plus élevé. Cette dernière région est la seule ayant un taux de plus de 10 %. Pour les autres régions, le taux de chômage n'est pas statistiquement différent de celui de l'ensemble du Québec.

Figure 13

La région de la Capitale-Nationale affiche un taux de chômage inférieur à 5 % en 2016



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

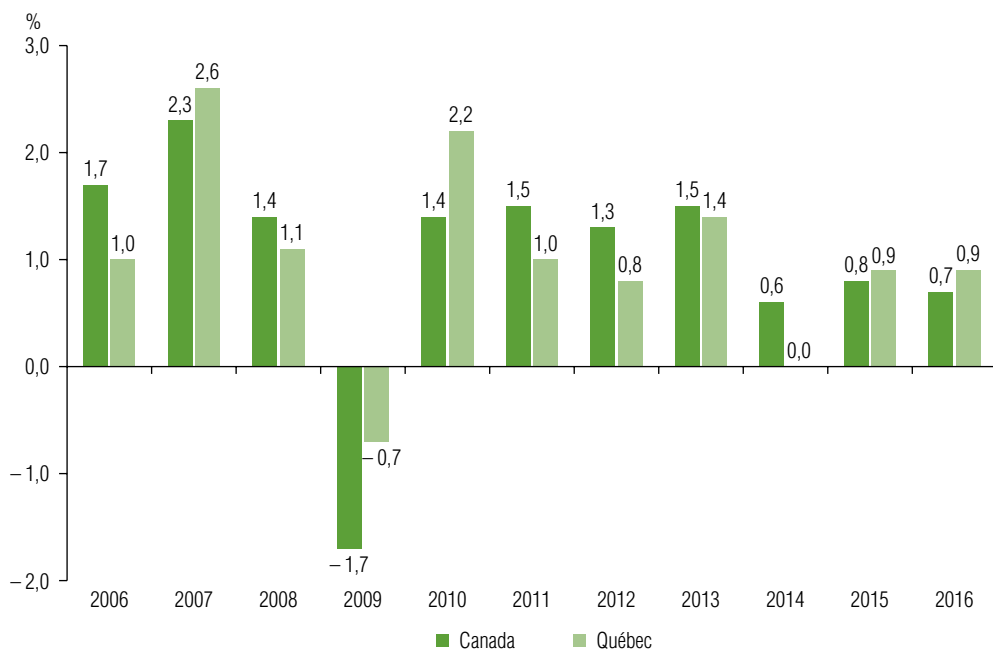
Comme le taux de chômage, le taux d'emploi varie peu dans les régions du Québec en 2016

À l'instar du taux de chômage, le taux d'emploi varie peu dans les différentes régions du Québec en 2016. Sur 16 régions, 5 ont un taux d'emploi inférieur à la moyenne québécoise (60,0 %). Il s'agit de l'Estrie (56,5 %), du Saguenay–Lac-Saint-Jean (54,7 %), de la Mauricie (53,8 %), du Bas-Saint-Laurent (51,4 %) et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (45,5 %). Cette dernière est la seule région où moins de la moitié de la population de 15 ans et plus occupe un emploi. Par ailleurs, la Capitale-Nationale (65,3 %) présente un taux d'emploi plus élevé que la moyenne québécoise.

La situation au Canada et dans les autres provinces

En 2016, la population active augmente au Canada et en Colombie-Britannique et bouge peu au Québec ainsi que dans les autres provinces canadiennes. Pour sa part, le nombre de chômeurs est en hausse en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, mais change peu au Canada ainsi que dans les autres provinces (données non présentées). En ce qui concerne l'emploi, tout comme au Canada, il croît au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, mais se contracte en Alberta et à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans les autres provinces, l'emploi varie peu.

Figure 14
L'emploi évolue au même rythme au Québec et au Canada au cours des deux dernières années



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'Ontario se situe au premier rang avec une augmentation d'un peu plus de 76 000 emplois

En 2016, le Canada connaît une progression de 133 000 emplois. L'Ontario enregistre la plus forte hausse de l'emploi (+ 76 000), suivi de près par la Colombie-Britannique (+ 73 000). Le Québec se situe au troisième rang avec une hausse d'environ 36 000 emplois. Ce sont d'ailleurs les seules provinces canadiennes présentant une croissance significative de l'emploi. En effet, l'Alberta subit des pertes de 37 000 emplois, alors que dans les autres provinces, l'emploi a peu varié.

En 2016, le Québec se distingue en affichant la plus forte hausse de l'emploi à temps plein parmi toutes les provinces canadiennes. En Ontario, l'emploi à temps partiel est à l'origine de la croissance de l'emploi, alors que, en Colombie-Britannique, la progression de l'emploi est attribuable tant au temps plein qu'au temps partiel.

Au cours de la période 2006-2016, le Québec enregistre une croissance de l'emploi (+ 10,4 %) similaire à celle du Canada (+ 10,3 %). Toutes les provinces présentent une hausse de l'emploi sauf le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, qui affichent une stabilité. À l'instar du Québec, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique enregistrent une augmentation d'emplois de plus de 10 %. Les hausses dans les autres provinces vont de 5,1 % (Île-du-Prince-Édouard) à 8,6 % (Manitoba).

Tableau 6
Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2016

	Population active					Emploi				
	2016	Variation 2015-2016		2006-2016		2016	Variation 2015-2016		Variation 2006-2016	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Canada	19 440,5	162,5*	0,8	1 938,3*	11,1	18 079,9	133,3*	0,7	1 683,9*	10,3
Terre-Neuve-et-Labrador	268,7	-2,1	-0,8	17,2*	6,8	232,6	-3,6	-1,5	18,2*	8,5
Île-du-Prince-Édouard	80,2	-1,5	-1,8	3,7*	4,8	71,5	-1,7	-2,3	3,5*	5,1
Nouvelle-Écosse	486,6	-3,6	-0,7	7,7	1,6	446,2	-1,9	-0,4	5,1	1,2
Nouveau-Brunswick	388,6	-1,6	-0,4	4,7	1,2	351,5	-0,3	-0,1	1,1	0,3
Québec	4 448,3	14,1	0,3	376,8*	9,3	4 133,1	36,1*	0,9	390,0*	10,4
Ontario	7 489,5	63,4	0,9	602,4*	8,7	6 999,6	76,4*	1,1	547,3*	8,5
Manitoba	674,9	0,8	0,1	65,3*	10,7	633,6	(2,6)	(0,4)	50,4*	8,6
Saskatchewan	606,8	2,7	0,4	91,8*	17,8	568,5	(5,2)	(0,9)	77,5*	15,8
Alberta	2 464,6	15,4	0,6	484,5*	24,5	2 263,8	(37,3)*	(1,6)	352,2*	18,4
Colombie-Britannique	2 532,3	74,7*	3,0	284,2*	12,6	2 379,5	73,3*	3,2	238,7*	11,2

* Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le Québec affiche un taux de chômage similaire à celui du Canada en 2016

En 2016, le taux de chômage s'établit entre 6,0 % (Colombie-Britannique) et 13,4 % (Terre-Neuve-et-Labrador). Le Québec (7,1 %) affiche un taux de chômage similaire à celui du Canada (7,0 %). Par rapport à 2015, le Québec et le Canada présentent une variation du taux de chômage de moins de 1,0 point de pourcentage. C'est d'ailleurs aussi le cas dans les autres provinces canadiennes, sauf en Alberta et en Saskatchewan, où le taux de chômage augmente respectivement de 2,1 points et de 1,3 point (données non présentées). Au cours de la période 2006-2016, le taux de chômage se replie au Québec. Il augmente au Canada ainsi que dans quatre provinces, soit au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Le taux de chômage varie peu dans les autres provinces durant cette période.

Par rapport à l'année 2015, on ne note pas de variation significative du taux d'activité tant au Québec que dans les autres provinces canadiennes. En ce qui concerne le taux d'emploi en 2016, il augmente en Colombie-Britannique et diminue dans les quatre provinces suivantes : Île-du-Prince-Édouard, Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Il demeure stable au Canada tout comme au Québec et dans les autres provinces canadiennes.

Durant la période 2006-2016, le taux d'activité se replie en Ontario et au Canada, et change peu dans les autres provinces. Quant au taux d'emploi, il augmente à Terre-Neuve-et-Labrador et demeure stable au Québec, en Nouvelle-Écosse et en Saskatchewan. Il diminue au Canada et dans les autres provinces au cours des dix dernières années (données non présentées).

Tableau 7

Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi au Canada et dans les provinces, 2016

	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
	2016		
	%		
Canada	7,0	65,7	61,1
Terre-Neuve-et-Labrador	13,4	60,5	52,4
Île-du-Prince-Édouard	10,7	65,8	58,7
Nouvelle-Écosse	8,3	61,7	56,6
Nouveau-Brunswick	9,5	62,3	56,4
Québec	7,1	64,6	60,0
Ontario	6,5	65,0	60,7
Manitoba	6,1	67,6	63,4
Saskatchewan	6,3	69,8	65,4
Alberta	8,1	72,5	66,6
Colombie-Britannique	6,0	64,4	60,5

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*La rémunération
horaire moyenne
se replie à
Terre-Neuve-et-
Labrador*

En 2016, la rémunération horaire au Canada s'établit en moyenne à 25,72\$ au Canada et à 24,23\$ au Québec. Il s'agit d'une hausse respective de 0,53\$ (+ 2,1%) et de 0,67\$ (+ 2,8%) par rapport à 2015. Le salaire horaire moyen varie de 21,11\$ (Île-du-Prince-Édouard) à 29,61\$ (Alberta). La croissance de la rémunération horaire moyenne est supérieure à celle de l'IPC au cours de la dernière année dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador. D'ailleurs, cette dernière est la seule province qui enregistre un repli du salaire horaire moyen (-0,7%). La Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan se distinguent avec une hausse de plus de 3% de la rémunération horaire moyenne. Au cours des 10 dernières années, la rémunération horaire augmente d'environ 6,00\$ dans toutes les provinces, sauf en Alberta, en Saskatchewan et à Terre-Neuve-et-Labrador, où la croissance est de plus de 7,00\$.

En 2016, les employés travaillent habituellement 35,8 heures par semaine au Canada et 34,9 heures au Québec ; il s'agit d'une différence d'environ 1 heure. La semaine habituelle de travail a peu changé tant au Canada qu'au Québec par rapport à 2015. Les employés de Terre-Neuve-et-Labrador (37,7 heures) affichent la semaine de travail la plus longue depuis 2003, alors que ceux du Québec présentent la semaine la plus courte depuis 2012.

Les perspectives pour 2017

Pour 2017, les analystes économiques⁹ prévoient une croissance économique variant entre 1,4 % et 1,7 % pour le Québec et entre 1,8 % et 2,0 % pour le Canada. Ils ont révisé à la hausse les prévisions établies à l'automne 2016 concernant l'évolution de l'emploi et à la baisse celles concernant le taux de chômage. Les perspectives les plus récentes concernant le Québec pour 2017 annoncent une croissance de l'emploi s'établissant entre 0,8 % et 1,4 %, et un taux de chômage se fixant entre 6,4 % et 6,9 %.

Pour l'ensemble du Canada, les analystes prévoient, pour 2017, une hausse de l'emploi se situant dans une fourchette allant de 0,9 % à 1,1 %, et un taux de chômage variant entre 6,8 % et 6,9 %.

9. Les prévisions proviennent des institutions financières suivantes : Mouvement Desjardins, Banque Royale du Canada, BMO Marchés des capitaux et Banque Nationale.

Une approche différente

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont déterminées en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport au mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux méthodes comportent des avantages et des inconvénients. Nous avons privilégié dans ce bilan les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique permet une meilleure analyse sur une plus longue période. Le calcul de la moyenne assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. En fait, la moyenne annuelle est la moyenne du glissement annuel de l'année considérée.

La méthode de glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi dans l'intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement qu'à l'aide des moyennes annuelles. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

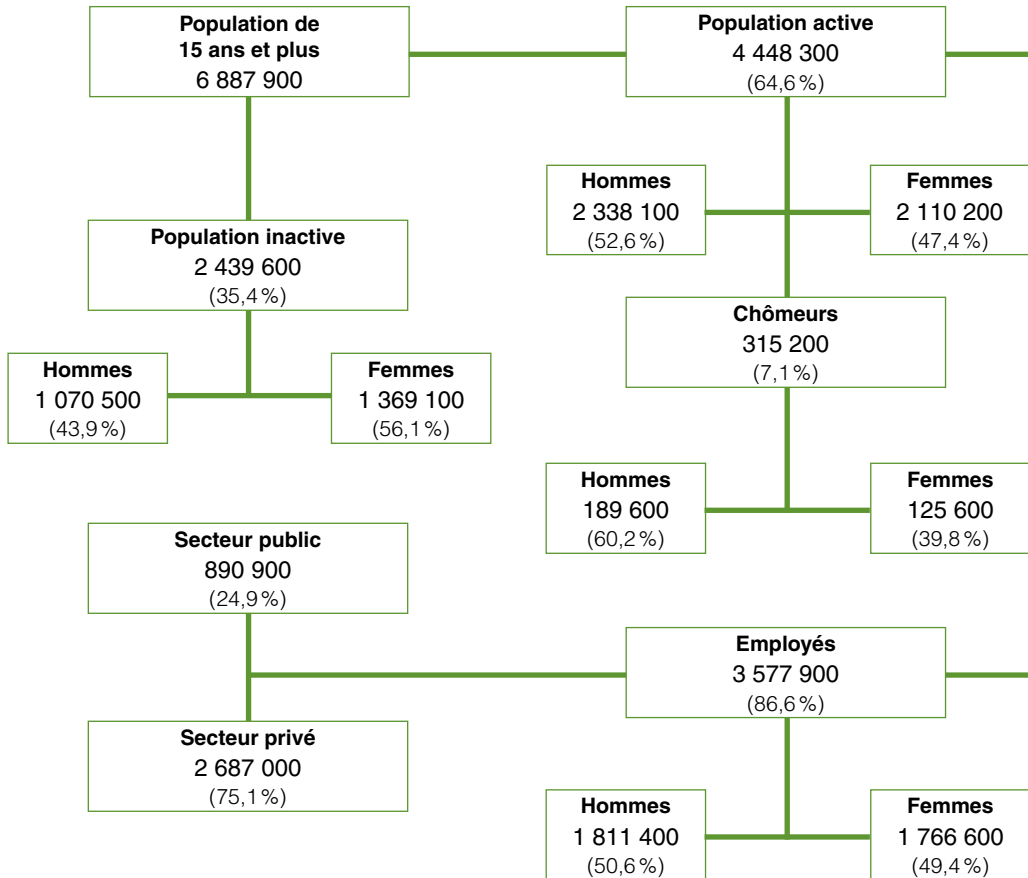
En appliquant les deux méthodes à l'année 2016, il en résulte différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2015 avec décembre 2016 montre une hausse de 90 800 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une augmentation de 36 100 emplois. Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre avec décembre tient compte seulement du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Portrait du marché du travail au Québec en 2016, variation décembre à décembre, données désaisonnalisées

		décembre 2015	décembre 2016	Variation déc. 2015 - déc. 2016	
		k		k	%
15 ans et plus	Population active	4 454,3	4 493,3	39,0	0,9
	Emploi	4 108,4	4 199,2	90,8	2,2
	Emploi à temps plein	3 312,3	3 396,1	83,8	2,5
	Emploi à temps partiel	796,1	803,1	7,0	0,9
		%		point de pourcentage	
	Taux de chômage	7,8	6,5	-1,3	
	Taux d'activité	64,9	65,1	0,2	
	Taux d'emploi	59,9	60,8	0,9	

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

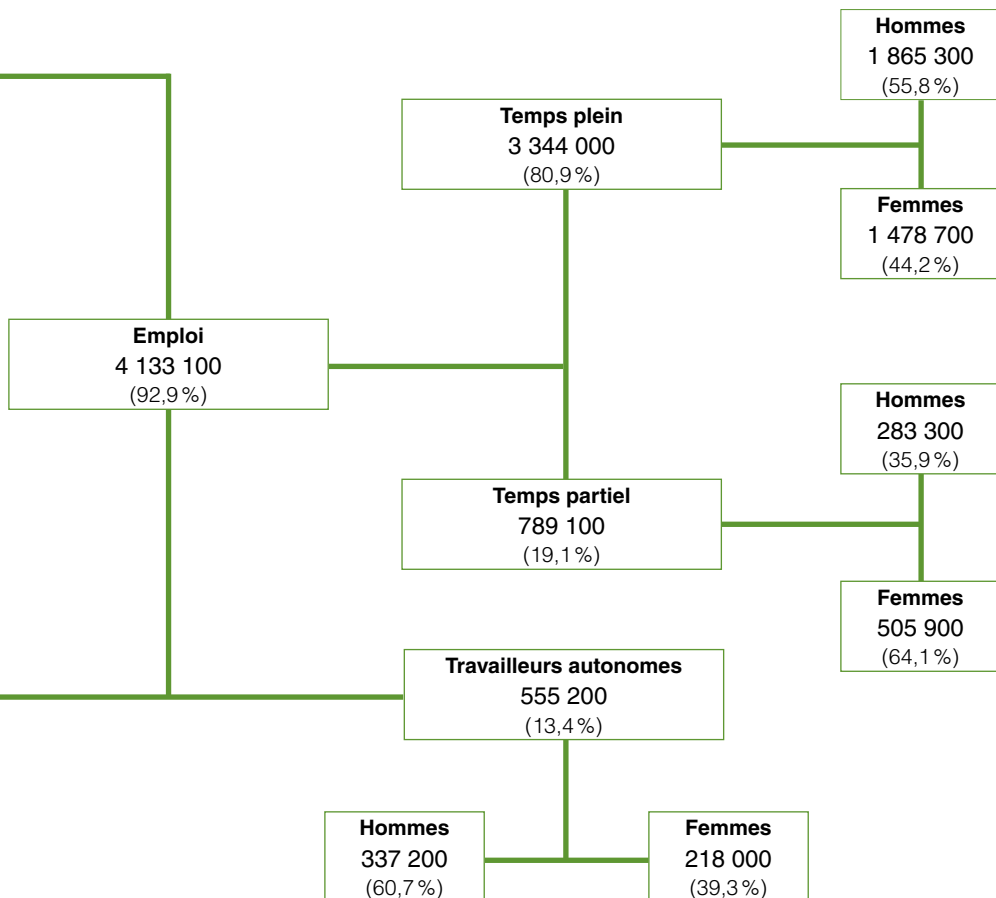
Organigramme de la population active au Québec en 2016¹



- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine.
- Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.

L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2016 a pour objectif de présenter la situation du marché du travail au Québec en 2016; cette situation est également mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite abordées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysées et un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2016 répond aux besoins de ceux qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2016.